

pectueuse, sincère et cordiale dont ils furent l'objet de la part du Roi, de la nation et du protestantisme lui-même.

L'avenir dira si nous allons trop loin dans nos espérances. Nous prions Dieu qu'il leur donne, à l'heure voulue par lui, une réalisation aussi complète que bienfaisante.



Le Congrès eucharistique international prend d'année en année une importance croissante. Aujourd'hui, sur les bords de la Tamise, il tiendra en 1909 ses assises sur les bords du Rhin, à Cologne, et en 1910 sur les rives du Saint-Laurent, à Montréal.

Pourquoi n'irait-il pas plus loin encore ? Un docte prélat oriental le voulait sans plus tarder, sur les rives du Bosphore, à Constantinople, la ville de l'Islam, la citadelle du schisme.

Puissent ces grandes assemblées en l'honneur de la divine Eucharistie se tenir tour à tour dans les plus grandes cités du monde et contribuer efficacement à réaliser le vœu quotidien de toute âme baptisée : *Adveniat regnum tuum !*

D'autre part, l'un des éminents religieux français qui assistèrent aux séances du Congrès le R. P. Ubald d'Alençon, capucin, dans un remarquable article publié par les « *Etudes Franciscaines* » du mois d'octobre, parle du rôle de Mgr l'archevêque de Montréal en des termes qui méritent être rapportés et qui plairont à tous nos lecteurs.

« Mgr Bruchési ne dit que quelques mots ; il parla pendant cinq minutes à peine ; mais ses paroles furent accueillies par des tonnerres d'applaudissement. Vraiment, nous n'étions plus dans la froide Angleterre ! Ce fut pour nous annoncer que le Congrès se tiendrait en Canada, sur les rives du Saint-Laurent, à Montréal, en 1910.

Mgr Bruchési est de taille plutôt élevée ; il a une figure extrêmement fine et distinguée, sa parole est suave, le timbre de sa voix plein de douceur, son ardeur est toute contenue. Il y a dans ses intonations un léger accent méridional qui dore son langage, et (pardonnez-moi le mot) ravit tous les cœurs.

Aussi le vendredi soir fut-il obligé par ses auditeurs avides de l'entendre, de reprendre la parole. Son suffragant, Mgr Emard, de Valleyfield, avait bien prononcé le discours final, — très finement, avec beaucoup d'à-propos et d'émotion communicative — mais il

fallut q
fût tu.

Il fa
du sou
l'assem

Le
congrès
ral de
qui fit
Martyr



jeunes ou

Puissar
décorait l
rebutés d

Mais tc
aboutissai